Zeitschrift: Revue suisse de numismatique = Schweizerische numismatische Rundschau

Herausgeber: Société Suisse de Numismatique = Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 23 (1923)

Bibliographie

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

ROBINSON, John. *Oriental numismatics catalog of the collection of books relating to the coinage of the East presented to the Essex institute Salem, Massachusetts.* Salem, 1913, in-8° de 102 p. avec pl. et portr.

Ce catalogue, orné des portraits des père et mère de l'auteur, est dédié à leur mémoire.

Il se compose d'une partie historique concernant la collection de monnaies orientales forte de trois mille quatre cent dix-huit pièces. Depuis quelques années, cette collection, commencée en 1857 par M. Robinson père, a été déposée par son fils à l'Institut Essex (Mass., U. S. A.)

Une seconde partie, de beaucoup plus importante, est consacrée à la bibliothèque, complément indispensable de toute collection numismatique.

Fort riche pour un sujet aussi spécialisé et inabordable à quantité de personnes, elle ne comporte pas moins de cinq cent-six ouvrages dont les titres sont, pour la plupart, accompagnés de renseignements bibliographiques.

L'auteur les a classés en suivant l'ordre géographique, de telle sorte qu'on peut trouver rapidement ce qu'on y cherche, un index alphabétique en facilitant encore la consultation.

Ce petit livre, qui se présente sous un aspect agréable, peut certainement rendre des services à tous ceux qui ont fait des monnaies orientales l'objet préféré de leurs études. H. C.

Adolphe DIEUDONNÉ, Conservateur du département des Médailles et Antiques de la Bibliothèque Nationale. *Les Monnaies françaises* ou *l'Histoire de France par les monnaies.* Un volume in-16 relié, avec 50 illustrations, 5 francs. Payot, boulevard Saint-Germain, 106, Paris.

Les monnaies forment un chapitre peu connu de l'histoire de France en regard des monuments et des institutions. Particularisme et centralisation les ont inspirées tour à tour. Le monnayage gaulois était celui des clans, et le mérovingien offre les noms latins d'innombrables

localités, résidences des orfèvres monnayeurs; pour les barons féodaux, un commerce restreint, l'enchevêtrement des droits de propriété et de souveraineté ont longtemps justifié leur privilége. Par contre, après l'empire romain et Charlemagne, les Capétiens se servirent de la monnaie pour unifier le pays. Elle se ressentit de leurs embarras, sous Philippe Le Bel, ou pendant la guerre de Cent ans : de là les altérations; le monnayage féodal y gagna quelque répit, et l'art gothique plus de variété. Mais le désir qu'on avait d'un instrument pour le commerce national l'emporta. Dans la tempête des guerres de religion, les variations de la valeur nominale, qui étaient objet de spéculation, persistèrent; les perturbations mondiales nous aident à comprendre ces fluctuations que des frontières mal définies laissaient se propager au cœur du royaume. Mais, à partir de Louis XIII, le système du louis fut plus simple et plus stable; il suffit à la Révolution d'une mise au point pour adapter celui-ci au système décimal, et l'histoire de ce compromis est celle de la monnaie contemporaine. C'est ainsi que l'auteur traite la partie artistique et économique de son sujet sans interrompre un récit dont l'intérêt ne languit pas un instant.

Jahrbuch des bernischen historischen Museums in Bern. II. Jahrgang 1922. Bern, 1923, in-8° de 167 p. avec 1 portr., 11 pl. et fig. dans le texte.

Ce rapport contient de nombreux travaux originaux, ce qui en fait un ouvrage qu'on peut consulter avec fruit. M. Keller-Ris y retrace l'activité de la Société des antiquaires de Berne de 1837 à 1851. M. Wegeli y continue son inventaire de la collection d'armes du Musée, alors que M. R. Hostettler étudie un lot important d'armes chinoises. M. O. Tschumi relate les résultats d'une campagne de fouilles à l'Engehalbinsel qui fut particulièrement fructueuse, puisqu'on y trouva un bâtiment romain avec præfurmium, de nombreux vases avec le nom du potier, des monnaies allant d'Auguste et Agrippa à L. Vérus.

Le Musée de Berne, s'il a reçu de nombreux dons et fait quelques achats, n'a pas vu entrer dans ses collections de pièces extraordinaires. On peut noter une curieuse céramique provenant de Grænichen et datant de 1694, une sculpture représentant la Madone, travail de la fin du XVe siècle, de fort beaux poignards, le matériel funéraire du cimetière romain d'Unterseen et quelques haches néolithiques.

Le cabinet de numismatique a reçu 278 nouvelles pièces : 44 mon-

naies grecques, 47 romaines, 15 monnaies et médailles suisses et un lot fort important comprenant 130 monnaies orientales, don de M. le Dr O. Bernhard et de M. J. Sulzer-Imhoof. P. C.

Dr A. Fonahn. *Japanische Bildermünzen.* Leipzig, 1923, in-8° de 19 p. avec 23 pl.

Cet ouvrage, du directeur du Cabinet des médailles de Christiania, est un catalogue de monnaies japonaises remontant pour la plupart à une haute antiquité. Comme il est copieusement illustré, il rendra par ce fait d'importants services.

Un novice en numismatique de l'Extrême-Orient confondra certainement nombre de celles-ci avec les sapèques de la Chine que tout le monde a eu l'occasion de voir, comme le n° 6 ou d'autres qui ne portent aucun dessin mais seulement des caractères d'écriture ou bien comme les nos 81, 82 et 83 qui sont anépigraphes.

En revanche, il remarquera les pièces sur lesquelles sont figurés ou des animaux ou de petites scènes; celles-ci ont un caractère d'originalité qui dénote bien le travail d'un artiste japonais.

Les animaux représentés sont des rats, un lièvre poursuivi par un chien, des lévriers, mais surtout le cheval, ou libre ou tenu en bride, ce qui laisserait supposer en quelle estime les Japonais tiennent la plus noble conquête de l'homme.

Sur une fraction importante de ces pièces se voit la figuration du dieu du génie, Daikotu.

L'éminent numismate qu'est M. Adrien Blanchet croit voir dans ces petits monuments métalliques des amulettes plutôt que de véritables monnaies.

Ajoutons que toutes les descriptions sont faites en langue japonaise dont les caractères sont transcrits en caractères romains avec une brève explication en allemand.

Tel qu'il est, ce petit livre peut être d'un précieux secours à tous ceux qu'attirent un art et une civilisation si différents des nôtres.

H. C.

Walther Giesecke. *Sicilia numismatica. Die Grundlagen des griechischen Münzwesens auf Sicilien.* Leipzig, 1923, Karl-W. Hiersemann édit., vol. in-4° de IV + 188 p. avec 27 pl.

Quiconque s'occupe de numismatique n'ignore pas qu'il faut chercher parmi le monnayage de la Sicile les plus belles pièces de l'antiquité

et probablement de tous les temps. Ce monnayage, dont l'origine remonte à une époque des plus reculées pour cesser sous le règne de Tibère, a suscité de nombreux travaux parmi lesquels on peut citer ceux de G.-T. Hill et de Percy Gardner.

A son tour M. Walther Giesecke vient de lui consacrer un important et beau volume. Il y étudie plus spécialement le système monétaire de la Sicile, dès sa conquête par les Grecs, soit du VIe siècle avant notre ère, jusqu'à la prise de Syracuse par les Romains en 212 avant J.-C.

Dans le chapitre premier l'auteur décrit le système monétaire sicilien tout en le comparant à celui de la Grèce ; il suit leurs fluctuations à tous deux à travers la période qui s'étend de la fin du Ve siècle jusqu'au moment où éclate la terrible guerre punique, soit au début du IVe siècle.

C'est à partir de cette époque que Syracuse reste le seul atelier de l'île, et que l'ancien système monétaire cède la place à un autre qui dérive du système corinthien et qui tombera lui-même lors de la conquête de Rome.

Ce court aperçu dit assez que l'ouvrage de M. Giesecke, qui soulève de nombreux problèmes, laissera l'historien ou l'économiste aussi peu indifférent que le numismate. Si les descriptions monétaires n'en sont pas la partie essentielle, en revanche la métrologie ancienne y est traitée avec des aperçus nouveaux et originaux.

Comme en ces matières, les savants ne sont pas facilement d'accord, il est fort possible que les théories énoncées ne soient pas toutes acceptées sans discussion.

Ainsi que nous le disons plus haut, la description des monnaies n'est pas la raison d'être du travail de M. Giesecke ; malgré cela il est illustré de vingt-sept planches à l'examen desquelles l'amateur de belles pièces pourra se complaire. H. C.

Musée national suisse, XXXIe Rapport annuel présenté au Département fédéral de l'Intérieur et rédigé au nom de la Direction du Musée, 1922. Zurich, 1923, in-8° de 73 p., avec 1 portr., 4 pl. et fig. dans le texte.

En premier lieu ce rapport rend hommage au Dr Henri Angst, décédé à Regensberg le 14 mai 1922, qui fut le premier directeur puis membre de la commission du Musée national suisse. Son nom se trouve lié à l'histoire de cette institution qui fut un peu sa chose et

dont il réussit à doter Zurich à force de patience et de démarches. Du reste, il se montra toujours d'une grande générosité avec le Musée national mettant à plusieurs reprises son admirable collection à sa disposition et l'enrichissant chaque année de dons nouveaux, de pièces rares.

Parmi les achats effectués au cours de l'exercice, il convient de relever plus spécialement deux boucliers d'archers de Winterthour qui datent du milieu du xve siècle, de nombreux meubles, en particulier un coffre en hêtre avec de curieux ornements taillés, enfin une théière en porcelaine peinte, avec support, de la fabrique de Schooren près de Zurich et qui est, par l'élégance de sa forme et la délicatesse du coloris, une des pièces les plus intéressantes de cette officine fameuse.

Le Cabinet de numismatique s'est augmenté de soixante et onze pièces. Nous pouvons relever dans cet ensemble seize monnaies zuricoises en or, doubles ducats et ducats, une demi-couronne en or de 1560 et un écu double de 1559 du maître monnayeur Gutenson. Il convient de citer aussi une grosse pièce en cuivre dite *aes grave* de la république romaine à l'époque des guerres samnites et qui a été trouvée à Grimisuat dans le canton du Valais. P. C.

L. Forrer. *Biographical dictionary of medallists, coin-, gem- and seal-engravers, mint-masters, etc., ancient and modern, with references to their works. B. C. 500 — A. D. 1900.* Vol. VII, London, 1923, in-8° de 567 p. avec nombreuses figures dans le texte.

Tous ceux qui entreprennent la publication d'ouvrages biographiques ou bibliographiques savent, par avance, qu'ils ne peuvent être complets ; que maints détails leur échappent ou nécessitent, par la suite, d'être rectifiés.

M. Forrer en composant son remarquable dictionnaire des médailleurs ne se faisait probablement pas d'illusion à ce sujet. Aux six volumes que comporte son œuvre et qu'on pouvait croire suffisants à épuiser le sujet, vient de s'en ajouter un nouveau qui ne sera pas le dernier. Il sert surtout à compléter les notices concernant les graveurs dont les noms commencent par l'une des douze premières lettres de l'alphabet. Cependant un certain nombre de ces notices sont consacrées à des personnalités dont on chercherait vainement le nom dans les volumes antérieurement parus.

Parmi ceux qui méritent de retenir notre attention, parce que Suisses,

nous signalerons Aberli, Bosshard, Bullinger, Dassier, Droz, Fechter, Frei, Gessner, Gutenson, Hedlinger, Huguenin, etc., etc. Nous mentionnerons aussi l'article qui concerne Hedley, notre ancien collègue, qui vécut quelques années à Genève et y grava surtout des médailles à l'effigie des musiciens résidant dans notre ville. On se souvient que c'est à son talent que notre société est redevable du jeton de l'assemblée de Sion. H. C.

Liste des publications périodiques reçues par la Bibliothèque publique et universitaire et par d'autres bibliothèques genevoises, 1923. Genève, 1923, in-8° de VIII+144 p.

Grâce à ce fort précieux catalogue nous avons une indication précise sur les périodiques de tout genre qui se trouvent à la disposition des travailleurs ou des simples curieux, soit dans les bibliothèques publiques soit dans les dépôts plus restreints des sociétés savantes de notre bonne cité de Genève.

Ces différentes *librairies* au nombre d'une cinquantaine reçoivent entre elles plus de trois mille deux cents revues ou périodiques. C'est assez dire qu'à Genève nous sommes, sous ce rapport comme sous beaucoup d'autres, privilégiés. Il est vrai, qu'à tort ou à droit, nous passons pour une des villes du monde où on lit le plus.

Il serait intéressant de rechercher d'où provient une pareille masse d'imprimés et d'analyser leur contenu; la place nous étant mesurée, il suffira d'indiquer qu'ils nous parviennent de tous les pays, du lointain Japon au canton le plus rapproché du nôtre. Quant à leur contenu il touche à toutes les branches de l'activité et du savoir humains.

Rédigé sous la direction compétente de M. Fréd. Gardy, directeur de la Bibliothèque publique et universitaire de Genève, ce catalogue comporte trois parties : 1° la liste des périodiques classés alphabétiquement, 2° ces mêmes périodiques classés sous le nom de leurs éditeurs et 3° un index géographique.

Ce plan permet au chercheur de trouver immédiatement le renseignement désiré.

Nous ne saurions assez remercier M. Gardy et ses collaborateurs pour le travail accompli. Ils ont la satisfaction d'avoir révélé les ressources littéraires et scientifiques que nous possédons et que beaucoup ignoraient. H. C.

Exhibition of american sculpture. Catalogue. New-York, 1923, in-8° de 371 p., avec nombreuses figures dans le texte.

Le catalogue de l'exposition de la Société nationale de sculpture des Etats-Unis tenue à New-York du 14 avril au 1er août 1923, est édité avec un luxe que l'on ne pourra sans doute jamais se permettre en Europe. De rares œuvres d'inspiration originale tranchent curieusement avec de nombreuses sculptures trop visiblement copiées dans les musées de Grèce, d'Italie ou de Rome.

Une partie de ce catalogue est consacré aux œuvres de médailleurs américains. De très nombreuses plaquettes et médailles rappellent la dernière guerre et l'aide apportée par les Etats-Unis à la France.

P. C.

Ministerie van ondervijs kunsten en wetenschappen. Koninklijk kabinet van munten, penningen en gesneden steenen te s'Gravenhage. Verslag van den directeur over het tijdvak van 1 januari 1920 tot 31 december 1923. La Haye, 1921-1924, 4 br. in-8°.

Ces rapports sont surtout intéressants pour la numismatique des Pays-Bas et des contrées avoisinantes. Au point de vue de la numismatique antique ou de celle étrangère à ces pays, ils le sont beaucoup moins. Cela se conçoit aisément, car les conservateurs des collections publiques sont bien obligés de réserver les moyens dont ils disposent pour augmenter et compléter les séries locales dont ils ont la garde.

Aussi est-ce une bonne fortune quand l'un d'eux peut, au cours d'un exercice, enregistrer un don aussi important que celui consigné dans le rapport de 1922. Mlle Marie de Man, la numismate hollandaise bien connue, s'est en effet dessaisie au profit du Cabinet des médailles de La Haye, de son importante collection, comprenant surtout des trouvailles monétaires faites en Zélande depuis quarante ans et plus particulièrement encore celles provenant de la plage de Dombourg.

H. C.

Adrien Blanchet. *Chronique de numismatique.* Paris, 1922, br. in-8° de 10 p., extr. de la *Revue celtique.*

Après une interruption de plusieurs années dans sa collaboration à la *Revue celtique*, M. Adrien Blanchet l'a reprise avec la présente

notice. L'auteur y présente quelques courtes observations sur les travaux plus ou moins importants de numismatique celtique publiés dernièrement.

Si brèves que soient ses analyses, on est fort bien renseigné sur ce qui se trouve ou ne se trouve pas dans les ouvrages critiqués, que ce soit le *Dictionnaire archéologique de la Gaule* (continué par Emile Cartailhac), *le Gaulois « Arcantodan »*, *le Nom de l'argent chez les Celtes*, de J. Loth, *le Portrait numismatique de Vercingétorix*, de G. Pierfitte, ou simplement l'identification de certaines localités, due à des trouvailles monétaires. I. R.

Arethuse [1]. Revue trimestrielle dirigée par Jean Babelon et Pierre d'Espezel, du Cabinet des médailles. — Monnaies et médailles. — Plaquettes. — Sceaux. — Gemmes gravées. — Archéologie. — Arts mineurs. — Critique.

Sous le titre alléchant d'*Arethuse*, MM. J. Babelon et P. d'Espezel publient depuis le mois d'octobre 1923 une revue nouvelle qui nous semble remplir d'une façon distinguée le programme du début.

Voici comment s'exprimaient les auteurs dans leur introduction : Après avoir énuméré les différentes revues archéologiques et le but qu'elles se proposent de remplir, ils se demandaient, « Que restait-il « donc à tenter? Créer un recueil consacré à l'étude des médailles, « des plaquettes, des monnaies, des sceaux, des pierres gravées de « tous les temps; des bronzes, des ivoires, des bijoux ou des vases « des époques anciennes; y publier des articles dus aux plumes les « plus autorisées, fondés sur la critique la plus rigoureuse, mais qui, « observant une parfaite tenue scientifique, seraient néanmoins acces- « sibles à d'autres qu'aux purs spécialistes; les illustrer de bonnes « et nombreuses reproductions; enfin y faire place à l'Orient et à « l'Extrême-Orient, à côté de l'antiquité classique. Tel est le plan « d'Arethuse. »

Voici le sommaire du quatrième fascicule (juillet 1924) :

Chronique. — *Musées :* Cabinet des médailles. — Une nouvelle

[1] Paris, 1923-1924, chez Jules Florange, 17, rue de la Banque.
Abonnement : France et colonies Fr. 20.— par an,
Etranger . . . . . » 25.— »
Le n° trimestriel . » 10 —

intaille de Jacques Guay. — Musée du Louvre. — Les fouilles de M. Montet à Byblos et de M. Cumont à Doura.

Expositions : Exposition de chefs-d'œuvres à la Bibliothèque nationale. — L'exposition des graveurs en médailles français à la Bibliothèque royale de Belgique, à Bruxelles.

Ventes.

Nouvelles. — Nécrologie. — Maurice Pézard.

Variétés. — Plaques à mulet datées, de la vallée de Bozel (Savoie).

Bibliographie. — Comptes rendus : Buttin, Ch. — Le Cabinet des médailles et antiques de la Bibliothèque nationale; Cœdès, Georges; Dugas, Charles; Kœchlin, Raymond; Lechevallier-Chevignard et Savreux; Malcolm Storer; Migeon, Gaston; Morgan, J. de; Mouchmoff, Nicolas-A; Robinson, E.-S.-G. — Publications reçues.

Texte : David Le Suffleur. Ernest Babelon, 1854-1924. — Mirone (Salvatore). La statue d'Athena en terre cuite de Rocca d'Aspromonte (pl. XXII et XXIII). — Lefebvre des Noëttes (Le Commandant). Deux plats sassanides du Musée de l'Ermitage (pl. XXIV).

Rudolf Wegeli et Paul Hofer, *Inventar der Münzsammlung des Bernischen historischen Museums in Bern. Die Münzen der römischen Republik.* Bern 1923, in-8° de 160 pages avec fig. dans le texte. *Beilagen zu den Jahresberichten 1917-1922.*

Plus privilégié que la plupart de nos musées suisses, celui de Berne possédait déjà un catalogue de sa collection de monnaies antiques.

Il est vrai que publié par Fr.-Louis Haller en deux éditions, en 1789 et 1829, il est dès longtemps épuisé et n'a plus qu'une valeur documentaire.

Aussi nous ne pouvons que féliciter les auteurs du petit volume que nous annonçons aujourd'hui, d'avoir parfait l'œuvre de Haller.

Leur but a été, non de publier l'inventaire complet des monnaies romaines possédées par le Musée de Berne, mais celui concernant la République seulement.

Les descriptions de quelque sept cent quarante pièces consulaires renfermées dans les cartons du Musée de Berne sont faites d'une façon fort claire. Les références bibliographiques concernant chacune d'elles

sont toujours indiquées de même que l'on est renseigné sur l'époque où elles sont entrées au Musée et par quel moyen.

Pourquoi faut-il que ce qui concerne la conservation des pièces et la manière dont elles sont devenues la propriété du Musée précède l'indication de leur poids ou de leur module?

C'est à notre estimation, mettre la charrue avant les bœufs.

On regrettera peut-être aussi que les auteurs n'aient pas cru devoir donner l'explication des sigles monétaires. Ils argueront, sans doute, qu'avec les références bibliographiques on peut savoir à quel atelier se rapporte telle ou telle lettre. Mais n'est-ce pas l'idéal d'un catalogue descriptif que de pouvoir suppléer à toute une bibliothèque ?

Ces légères réserves faites, nous ne pouvons qu'envier les numismates bernois d'être en possession de ce précieux inventaire tout en souhaitant que la série des monnaies impériales ait aussi le sien, et qu'il ne se fasse pas trop attendre.

H. C.